

# PISTER LES CRÉATURES FABULEUSES

de BAPTISTE MORIZOT



CRÉATION 2021 – MISE EN SCÈNE PAULINE RINGEADÉ  
JEUNE PUBLIC – L'IMAGINARIUM

## QUI

1 actrice – **Éléonore Auzou-Connes** / 1 bruiteuse – **Sophie Bissantz** / 1 chargée de développement - **Florence Bourgeon** / 1 créatrice son – **Géraldine Foucalt** / 1 scénographe – **Floriane Jan** / 1 éclairagiste - **Fanny Perreau** / 1 dramaturge - **Marion Platevoet** / 1 metteure en scène - **Pauline Ringeade** / 1 équipe de production – **Laure Woelfli** et **Victor Hocquet** de **La Poulie Production**

1 semaine de laboratoire sonore et dramaturgique en décembre 2020.

2 x 3 semaines de répétition (**mars 21** - **août 21**) entourées de sessions de travail dramaturgique et sonore.

**Création 24-26 NOVEMBRE 2021** au **Nouveau Relax**, à **Chaumont**, puis représentations à **La Manufacture - CDN de Nancy**, où **Pauline Ringeade** sera **artiste associée** à partir de janvier 21.

Tournée en cours de construction 20/21 et 21/22.

4 personnes en tournée :

actrice / 1 régisseuse.r son / 1 régisseuse.r lumière / metteure en scène

*durée envisagée : 1h*

**Production** L'iMaGiNaRiuM / **Coproduction** Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont / La Comédie de Colmar – CDN de Colmar / La Manufacture - CDN de Nancy / Scène Nationale d'Angoulême / Le Nouveau théâtre de Montreuil - CDN / TJP – CDN de Strasbourg (en cours)

**Préachat** : TAPS, Scène nationale de Besançon, Scène nationale de GAP (en cours)

## QUOI

Ce projet est à destination du jeune public. Il est en lien avec la précédente création de notre compagnie, L'iMaGiNaRiuM, qui s'intitule *N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons crêtés que de liberté et de confiance ?*

ce projet c'est continuer la trace

suivre la piste

voir où elle nous emmène

c'est aller plus loin dans un sujet qui s'est révélé central pour nous à travers le travail des *Tritons* ( c'est le petit nom de notre spectacle au titre à rallonge... ) :

**la nécessité de ré-enchanter nos relations au monde.**

C'est ce que le spectacle nous a fait découvrir de majeur, notamment grâce au travail d'un philosophe-pisteur, **Baptiste Morizot**.

(dans *Les Tritons*, il y a un texte extrait de son ouvrage *Manières d'être vivant*, publié chez Actes Sud en février 20)

C'est aujourd'hui une des choses qui me paraît être des plus belles, nécessaires et urgentes à partager avec les plus jeunes.

Je choisis donc de mettre en scène le texte d'une conférence que Baptiste Morizot a composé expressément pour le jeune public, qui s'intitule ***Pister les créatures fabuleuses.***

Il s'adresse de manière privilégiée aux enfants entre **7 et 12 ans**, entourés par leurs petites sœurs ou frères et surtout leurs parents, grands frères et sœurs, oncles, tantes, amis, enseignants... C'est une matière qui se partage, et prendra sens dans cet échange inter générationnel, (c'est aussi le sujet vous verrez.)

Baptiste Morizot est **philosophe et pisteur**. Il enseigne la philosophie du vivant à l'Université et publie son travail depuis une quinzaine d'années, et parallèlement, il pratique en tant qu'amateur le « pistage » : cela consiste à suivre, à lire les traces et indices que laissent les autres animaux dans le paysage, sur les sentiers, dans la neige, la boue...pour suivre leurs

pistes, et ainsi tenter de mieux comprendre comment ils vivent, où ils vivent, dans quelles interactions sociales, dans quelles nécessités vitales ils se trouvent, etc. C'est précisément au cœur de cette pratique du pistage qu'il développe une pensée du vivant extrêmement puissante, active et enthousiasmante.

Dans ce texte, il partage **des récits de pistage**, nous partons en forêt avec lui, en montagne, et suivons des loups, des ours, des lynx...l'adrénaline de ces enquêtes ancestrales coule instantanément dans nos veines, et la curiosité est aiguisée au plus haut point.

Il nous parle notamment de cette espèce hybride que les éthologues commencent à peine à observer, qui n'a pas encore véritablement de nom en anglais ou en français, mais qui en a un en inuit : « **Nanoulak** ».

Les Nanoulaks sont les oursons nés (la plupart du temps) de femelles polaires et de mâles grizzlys, qui se rencontrent dans leurs migrations forcées par le réchauffement climatique - les polaires ont tendance à descendre au sud, et les grizzlys à monter vers le nord. C'est une espèce fertile (ce qui n'est pas toujours le cas des hybrides) : elle est donc l'exemple d'une hybridité féconde, capable de s'adapter à un environnement en crise, et donc de porter l'espoir d'un avenir.

On sait encore très peu de choses à leur sujet, mais Morizot rêve et imagine que ces oursons-là sont confrontés à des défis internes, avec leurs instincts différents et mélangés d'omnivore et de carnivore, pour assimiler l'enseignement d'une mère polaire sans avoir toutes les mêmes caractéristiques physiques : pas de pattes palmées mais un flair qui est attiré par le miel par exemple.

Parce qu'ils ont davantage de capacités potentielles à s'adapter aux changements environnementaux, ils ont davantage de choix pour se nourrir, et donc davantage de chance de survie.

« La femelle ourse polaire de l'Arctique, apprend à son petit tout ce qu'elle sait, mais ses techniques ne marcheront sans doute plus bientôt, car le milieu qu'elle connaît est en train de disparaître. La chasse au phoque, par exemple, exige d'être

sur la banquise, or la banquise est en train de fondre. La maman ourse polaire enseigne aux petits des techniques de survie adaptées à un monde qui coule. Le monde arctique qui est en train d'advenir à cause du réchauffement climatique est beaucoup plus favorable aux grizzlys.

Et c'est là que cette histoire devient peut-être intéressante pour nous : l'ourson ou l'oursonne métis est à certains égards plus adapté à l'environnement nouveau bouleversé par le changement climatique que sa mère, qui pourtant le guide.

Il a par exemple hérité d'une capacité à mieux digérer les végétaux, il manifeste un goût pour les baies, les fruits, il a un talent inné pour chasser les oiseaux et trouver leurs œufs. Il est plus curieux pour des nouvelles nourritures. Il a probablement hérité des aptitudes à se nourrir de manière omnivore bien mieux que sa mère strictement carnivore. Il a hérité du grizzly un meilleur flair, un sens des saisons, une attention aux ressources qui changent, un instinct pour le lieu et le moment pour les pister, les retrouver. »

Dans nos sociétés occidentales, avec le concept-piège de « Nature », nous avons plus ou moins résumé le « naturel » au « banal », et le surnaturel à un « ça n'existe pas »... Or, le fabuleux est partout dans le réel. Il s'agit simplement de l'observer.

« C'est en philosophe que je veux vous parler des animaux, ou plutôt de comment pister les traces des créatures sauvages. Vous, les enfants, c'est peut-être la première fois que vous entendez ce mot : « philosophie ». Mais rassurez-vous, personne ne sait trop ce que c'est. Il n'est pas essentiel de l'expliquer ici. Je voudrais simplement rappeler que la philosophie, comme manière de vivre, c'est avant tout une manière d'être attentif au monde. La philosophie est avant tout une attitude : c'est une curiosité à l'égard de ce qu'on croyait savoir. Il faut la comprendre comme la foi dans l'idée que les choses sont toujours plus inexplorées, plus complexes et riches qu'on ne le pensait. C'est cette logique que je voudrais appliquer aux animaux. »

Et il développe une idée extrêmement puissante :

« Toutes ces expériences de pistage me font penser que dans notre culture, on s'est trompés sur ce qui est fabuleux. On l'a mis dans le ciel, dans les contes, dans les imaginaires, toutes choses qui sont *ailleurs*, alors que le fabuleux est parmi nous à chaque instant. »

## COMMENT

Ce spectacle met en jeu un récit du réel.

Il est porté par **une actrice**, Éléonore Auzou-Connes, qui joue le pisteur-philosophe, énonciateur du récit.

Elle arrive avec un sac à dos de randonnée, et tout ce dont elle aura besoin se cache à l'intérieur. Comme une Mary Poppins forestière. (L'analogie s'arrête là...)

Dedans, il y aura entre autres, de quoi fabriquer en vrai des « faux sons ». Comme le font les bruiteur.ses de fiction radiophonique.

On utilise de vrais objets pour produire le son d'autres objets, êtres ou matières. C'est fabuleux de voir cela se faire. C'est étonnant de découvrir que dans une paire de gants se cachent les ailes d'un oiseau ou dans un sac de tissu rempli d'on ne sait quoi, des pas dans la neige...

La création sonore, dirigée par Géraldine Foucault, et réalisée avec la complicité d'une bruiteuse, Sophie Bissantz, et ce travail de **bruitage** sera transmis puis pris en charge par l'actrice au plateau.

## Faire entendre l'invisible

La pensée de Baptiste Morizot se construit « dehors », en marchant, en observant.

Quand il part « **s'enforester** ».

Nous allons donc, de manière succincte, le mettre « en conditions », et nous – spectateurs - avec. Construire quelques images du *dehors*, avec des outils scéniques très simples et légers, et surtout avec le son et notre écoute.

Pas de magie illusoire, c'est le réel qui émerveille ici, on l'aura compris.

On fait du vrai avec le faux du théâtre, en direct.

Ce n'est pas magique. C'est faux, mais c'est bien réel : on travaille sur notre capacité de perception, et son trouble. On fait exister des reliefs, des profondeurs de champs, des présences, des conditions météorologiques...

Cette intuition vient aussi du fait que quand je pars en forêt, et notamment avec mes enfants, j'ai pris l'habitude d'emporter mon enregistreur et un casque. On marche, puis on s'assoit, et on écoute. L'attention n'est plus la même, les échelles de perception se modifient, et le merveilleux prend ses quartiers dans nos pavillons : les visages s'éclairent, cherchent la complicité de l'autre, ont la sensation de percevoir une chose exceptionnelle, précieuse – et c'est gai.

Ce spectacle pourrait faire entendre une reconstitution « live » d'un sonore (presque) réaliste grâce au bruitage, avec l'actrice.

Mais nous pourrions plonger plus encore dans la curiosité de l'oreille avec le « **field recording** » : le collectage d'enregistrements sur le terrain, rapportés au plateau, qui se fait alors medium d'une dimension sonore à laquelle nous n'avons pas l'habitude d'accéder.

Enfin, à travers un travail qui se rattache plutôt à la **musique concrète**, nous explorerons le traitement de sons réels, choisis pour leurs qualités vibratoires, résonnantes, donc musicales, mais pas forcément « reconnaissables » ou identifiables. Je pense par exemple à des sons qui ne sont pas audibles par l'oreille humaine naturellement, et qui sont enregistrés puis déplacés dans le spectre pour pouvoir les percevoir.

Il est beaucoup question dans ce texte de "l'invisibilité" des animaux, il me semble donc évident de ne pas travailler à représenter au plateau leurs présences par des images. En revanche, il est essentiel que ces présences existent sensiblement, organiquement. Et que les représentations se fassent dans nos têtes, dans nos corps de spectateurs, grâce à ce **dispositif d'écoute et d'attention** que nous développerons avec toutes les créatrices de l'équipe.

Le dispositif scénique imaginé par **Floriane Jan**, et les objets, participeront au travail du son, mais seront aussi des appuis de jeu pour l'actrice, pour nous accompagner dans l'écoute du texte.

Baptiste Morizot, en philosophe, pense « par tiroirs » : une pensée en amène une autre, elle suit ses propres méandres, et de cette sente de forêt nous passons au lit de la rivière, en faisant un détour par la géopolitique lupine, et puis nous retrouvons la première sente forestière.

Les objets au plateau pourront être, comme les « laissées » des loups au bord des chemins, des marqueurs de zone des repères pour jalonner les différents territoires de pensée que l'on traverse.

Un support, **une cartographie** pour naviguer dans cette arborescence, qui finalement, composera un paysage hétéroclite et inattendu.

Fanny Perreau, éclairagiste, et moi travaillons ensemble depuis 4 ans. L'écriture de la lumière s'appuiera sur le dispositif scénique, mais pour commencer à y rêver, une image du texte retient notre attention :

« Les animaux entretiennent des rapports compliqués avec les humains. Ils estiment que nous ne sommes pas toujours très fiables, et ils ont raison. En conséquence, ils sont très doués pour disparaître.

Vous ne voyez pas les animaux car ils établissent entre vous et eux une distance de fuite, comme si je déplaçais devant moi un cercle de lumière et que l'animal s'en allait chaque fois qu'il apercevait ce cercle. Il suffit que cette distance de fuite soit plus grande que ma capacité à voir, pour que je ne voie jamais un animal. »

Pauline Ringeade, septembre 2020



Ce texte est à l'origine une conférence à destination des enfants, prononcée en octobre 2018 au Nouveau théâtre de Montreuil, dans le cadre du cycle des « Petites conférences », dirigé par Gilberte Tsai.

« Entre 1929 et 1932, Walter Benjamin rédigea pour la radio allemande des émissions destinées à la jeunesse. Récits, causeries, conférences, elles ont été réunies plus tard sous le titre de Lumières pour enfants.

Gilberte Tsai a décidé de reprendre ce titre pour désigner les « petites conférences » qu'elle organise chaque saison et qui s'adressent aux enfants (à partir de dix ans) comme à ceux qui les accompagnent. À chaque fois, il n'est question que d'éclairer, d'éveiller. Ulysse, la nuit étoilée, les dieux, les mots, les images, la guerre, Galilée... les thèmes n'ont pas de limites mais il y a une règle du jeu, qui est que les orateurs s'adressent effectivement aux enfants, et qu'ils le fassent hors des sentiers battus, dans un mouvement d'amitié traversant les générations.

Comme l'expérience a pris, l'idée est venue tout naturellement de transformer ces aventures orales en petits livres. Telle est la raison d'être de cette collection. »



Benjamin Renner

## L'IMAGINARIUM

Théâtre et danse – Strasbourg.

L'iMaGiNaRiuM a été fondé en 2010 sous l'impulsion de Pauline Ringeade, à sa sortie de l'école du TNS (section mise en scène).

Les 2 derniers spectacles sont *Fkrzictions* (2017) et *N'a-t-on pas besoin autant d'abeilles et de tritons crêtés que de liberté et de confiance ?* (2020) :

goût affirmé pour les titres improbables, et nécessité de s'inscrire dans une écriture de plateau résolument contemporaine, qui fait la part belle aux auteurs et dessinateurs qui ouvrent notre perception du Monde, au service d'un travail de plateau joyeux.

P. Ringeade sera artiste associée au **CDN de Nancy** à partir de janvier 2021. La compagnie bénéficie actuellement de l'aide triennale de développement de la **Région Grand Est**.

### **Un peu plus de détails :**

L'iMaGiNaRiuM a été fondé en 2010 par 7 artistes d'horizons différents<sup>1</sup>, sous l'impulsion de Pauline Ringeade, metteuse en scène formée au TNS, Groupe XXXVIII.

Depuis 2016 et avec la création de *Fkrzictions*, elle assure seule la direction artistique de la compagnie.

Les six projets passés sont, du plus récent au plus ancien :

« *N'avons-nous pas besoin d'abeilles et de tritons crêtés que de liberté et de confiance ?* » théâtre et danse, écriture collective librement inspirée de *Ici*, roman graphique de Richard McGuire, et du travail de Baptiste Morizot et Jean-Claude Ameisen.

Création au TAPS, mars 20.

Coproductions **Le TAPS** - Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, **Le Nouveau Relax** – Scène conventionnée de Chaumont, **Les Deux Scènes - Scène Nationale de Besançon**, **Le CCAM Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy**, **Le Granit**, scène nationale de Belfort / Avec le Soutien de **La Méridienne**, scène conventionnée de Lunéville, de la **DRAC Grand Est**, de **l'Eurométropole de Strasbourg**, **l'Adami**, **la Spedidam** et de tous les tritons crêtés qu'on connaît.

*Fkrzictions* (*La Pièce et Excursions-Incursions*) de P. Ringeade, librement adapté de M-A Mathieu et S. Krzyzanowski. Créé au Granit, scène Nationale de Belfort en mai 2017. Tournée 17-18 : Comédie de l'Est - CDN de Colmar, TAPS - Théâtre de Strasbourg, Théâtre en Mai 18, Festival du CDN de Dijon.

*Fkrzictions - La Pièce* est son premier texte. Il est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena.

---

<sup>1</sup> \*Marie Augustin, Aude Bretagne, Benoit Bretagne, Stella Cohen-Hadria, Géraldine Foucault, Claire Rappin et Pauline Ringeade.

**Assoiffés**, de Wajdi Mouawad et Benoit Vermeulen, dont L'iMaGiNaRiuM a effectué la Création Française, a été créé au Granit, scène Nationale de Belfort en janvier 2015. Il a joué ensuite au Festival Momix, à Thann, puis au TAPS Laiterie à Strasbourg et aux Carmes, Théâtre de La Rochefoucauld, en partenariat avec le CDN du Poitou-Charentes.

**Planches-Surface de (Re)-création**, est un projet de recherche collective autour de la bande dessinée 3'' de Marc-Antoine Mathieu, qui a donné lieu à trois performances jouées une seule fois, en janvier 2013 aux Carmes, Théâtre de La Rochefoucauld (Charente).

**Les Bâtisseurs d'Empire ou Le Schmürz** de Boris Vian créé au CDN de Colmar, La Comédie de l'Est, en novembre 2012. Il a été repris au Taps Scala à Strasbourg ensuite. Il a rejoué au CDN de Dijon fin mai 2013, puis au Granit, scène Nationale de Belfort en février 2014.

**Le Conte d'Hiver** de Shakespeare et Koltès, créé au TNS en 2010, projet de fin d'études de P. Ringade, il a été repris en 2011 au Festival Théâtre en Mai au CDN de Dijon.

#### **PAULINE RINGEADE metteure en scène et directrice artistique**

*Son parcours en dehors de L'iMaGiNaRiuM*

Après une formation d'actrice à Paris au Cours Florent, elle intègre en 2007 l'école du Théâtre national de Strasbourg (TNS) en section mise en scène sous la direction de Stéphane Braunschweig et Anne-Françoise Benhamou.

En 2006 et 2007 elle participe au projet de théâtre et danse franco-russe *Si près du loin*, où elle rencontre plusieurs de ses futures collaboratrices.

Au TNS, elle assiste en 2009 Gildas Milin, Julie Brochen, ainsi que Rodolphe Dana et le Collectif Les Possédés sur *Merlin ou la Terre Dévastée*, de T. Dorst. En 2010, elle assiste les Sfumato, et joue dans *A l'Ouest, m. en sc.* par Joël Jouanneau, au CDDB de Lorient, au TNS et au Théâtre national de La Colline.

Cette même année elle impulse à Strasbourg la création de L'iMaGiNaRiuM.

En 2011, après l'école, elle assiste Bernard Bloch sur *Le Chercheur de traces*, adapté d'Imre Kertész, création au CDN de Dijon en février 2011.

Elle assiste également Stéphane Braunschweig sur la création de *Je disparaïs*, de Arne Lygre, au Théâtre National de la Colline, création novembre 2011. En 2012, elle poursuit sa collaboration avec lui pour *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, créé au Festival d'Avignon. Entre 2013 et 2016, elle l'assiste pour *Le Canard Sauvage*, de Ibsen, création janvier 2014 à la Colline.

En 2015-2016, elle assiste Aurélie Morin à la mise en scène et dramaturgie pour *Le Cantique des Oiseaux*, au sein du Théâtre de Nuit.

En 2018, elle assiste Richard Brunel à la mise en scène pour *Certaines n'avaient jamais vu la mer*, de Julie Otsuka. Festival d'Avignon 2018.

Elle accompagne à la mise en scène et dramaturgie la compagnie Samuela D (Lille), dirigée par la soprano Maud Kauffmann et la pianiste Elsa Cantor, sur la création du spectacle musical *Des Nuits*, création novembre 20 - Espace Allende à Mons en Baroeul. Coproduction Opéra de Lille.

À partir de novembre 2020, elle assiste Anne-Cécile Vandalem, sur sa nouvelle création pour Avignon 2021, *The Kingdom*.

# L'iMaGiNaRiuM

## CONTACTS

**Pauline Ringeade** – metteure en scène, directrice artistique de L'iMaGiNaRiuM  
pauline.ringeade@gmail.com - 06 76 94 98 67

### La Poulie Production

**Laure Woelfli** – directrice de production / **Victor Hocquet** – chargé de production  
06 25 44 02 03 / 06 78 13 28 47  
lapoulieproduction@gmail.com / limaginarium.collectif@gmail.com

**Florence Bourgeon** – chargée de diffusion et développement de la compagnie  
bourgeon.f@free.fr / 06 09 56 44 24

